

Normanda Esperanto Bulteno

BULLETIN TRIMESTRIEL. TRIMONATA BULTENO. N° 1

--- Oktobro 1967 ---

XX

Redaktas: S-ino J. VINCENT. Rue des Oiseaux -27- LES ANDELYS

Sendu la materialon por la bulteno antaŭ la 15-a de marto, 15-a de junio, 15-a de septembro kaj 15-a de decembro. =====

+++++

ENHAVO:

- Paĝoj: 1 : Saluto de la nova redaktorino
 1&2 : Vivo de la grupoj
 Kotiztabelo
 3 : Nacia enketo

=====

SALUTO DE LA NOVA REDAKTORINO.

Ne sen hezitado kaj pripensado mi transprenis la taskon redakti nian bultenon, ĉar mi ja disponas pri malmulte da tempo, kiun mi tute dediĉas al Esperanto, ĉu al instruado, ĉu al prizorgado de aliaj societoj.

Kial do mi ŝargis min per tiu kroma laboro? Por ebligi al la membroj jam laciĝintaj de tiu tasko iom ripozi dum kelka tempo, ĉar mi opinias, ke ne estas bone, kiam la samaj homoj daŭre deĵoras. Estas necese de tempo al tempo ŝanĝi la stabon por ke envenu nova aero, novaj ideoj, novaj planoj, novaj konceptoj.

Povas esti, ke mi faros pli malbone ol miaj antaŭuloj, ĉar mi tute ne estas sperta. Sed mi atendas viajn kritikojn, viajn rimarkojn, viajn sugestojn; mi esperas, ke ili abunde venos por ke, per ili, mi povu plibonigi nian bultenon kaj ke ĝi vere respegulu la Esperanto-vivon en Normandio.

J. V.

o o o o o

VIVO DE LA GRUPOJ.

LES ANDELYS. La 25-an de majo okazis la ekzamensesio: 5 knabinoj sukcesis en Atesto pri Lernado kaj 3 en Atesto pri Supera Lernado. La diplomojn ili ricevis la 24-an de junio kaj tiu disdonado okazigis festeton kun prezentado de la teatraĵeto "La malbona supo" kaj de la Esperanto parolanta filmo pri Novzelando.

Komence de julio, 3 knabinoj akompanis sian instruistinon al Grésillon, kie ili partoprenis la unuan staĝon. Du el ili ricevis 100-frankan stipendion de la Zamenhofa Kulturcentro en Les Andelys.

LE HAVRE. Du polaj gesamideanoj gastis ĉe S-ino Colleu en julio kaj vizitis la regionon. Ili ankaŭ vojaĝis al Grésillon kaj konatiĝis kun nia bela Loire-valo.

INFANA VIDPUNKTO PRI LA UNUA TAGO EN GRÉSILLON.

Ce nia alveno la 2-an de julio je la 11-a vespere, S-ino Cheverry donas al ni la ĉambron numero dudek tri, tre bela, kun multe da bildoj sur la muroj kaj aparta tualetejo.

En la mateno, ni havis la grandan plezuron saluti ĉiujn homojn. Post la matenmanĝo, ni agrable vizitis la kurson de S-ro Ribot, kiu estas tre afabla.

Post unu tago, ni naĝis en la granda banejo. NI estis tri knabinoj: Lisbeta, Martena kaj mi; ĉiu el ni tre ŝatis bani.

En Grésillon ankaŭ estas tre bela lago, arbaro kaj infanĝardeno.

Ni venis en Grésillon dank' al S-ino Vincent; ŝi estas tre afabla kaj ĉiam parolas al ni Esperanton.

Ni multe, multe dankas S-inon Vincent pro ŝia granda afableco.

Vivu Grésillon kaj vivu Esperanto!

PANNIER Veronika kaj SCHREIBER Lisbeta.

&+&+&

POLAJ GEAMIKOJ VIZITAS NIAN LANDON.

En 1964 mi estis kun mia filo la gastoj de polaj samideanoj en Bydgoszcz, kun kiuj ni konatiĝis dum la U.K. en Varsovio 1959. Ĉijare S-ro Bielski kaj lia filino Irena, 17-jara estas miaj gastoj.

La esperantista Havra grupo festis ilian alvenon per amika kunveno. Proksimume tridek personoj bonvenigis ilin. Ni amike parolis, trinkante kune kaj gustumante francajn kaj polajn kukojn. S-ro Bielski rakontis kelkajn legendojn pri sia lando (ĉar ĉeestis infanoj kaj komencantoj, ni tradukis por ili tiujn interesajn rakontojn).

De Le Havre ni forveturis al la normanda kamparo apud Honfleur, kie ni restadis unu semajnon. Aŭte ni vizitis la belan marbordon kaj promenis tra tiu agrabla regiono de Caen al la monaĥejo Bec-Hellouin. Franca korespondantino de Irena, en Caen, invitis ŝin hejmen kaj poste ni ĉiuj kune revenis aŭte en Le Havre.

Nun ni trapasas agrablan restadon en la Kulturdomo Grésillon. Estas okazo renkonti novajn samideanojn kaj ripozi trankvile en la verda parko. Sed ni ankaŭ profitas la okazon viziti kelkajn kastelojn en la ĉirkaŭaĵo. Tre rapide pasas la tagoj ĉi tie. Baldaŭ ni deĉos zorgi pri la lasta restado en Paris, ĉar necesas viziti la ĉefurbon antaŭ ol forlasi Francujon!

Mi esperas, ke niaj amikoj, reveninte Pollandon, konservos en la kapo multnombrajn memorojn pri sia restado, sed ankaŭ en la koro varmajn sentojn de nia sincera amikeco.

S-ino COLLEU el Le Havre.

=====

KOTIZTABELO.

Union des Espérantistes de Normandie	.	.	.	.	.	.	.	2 F
Kasisto: S-ro E. JOUIS p.ĉ.k. Rouen 283-40	E							
U.F.E. (kun "Revue Française")	;	.	.	.	.	.	.	20 F
U.E.A. (kun "Esperanto" kaj Jarlibro).	.	.	.	.	.	.	.	35 F
Kasistino: S-ino J. VINCENT p.ĉ.k. Rouen 574-88	M							

Se vi ankoraŭ ne pagis vian kotizon por 1967, faru tuj, poste vi forgesos! Dankon.

« La communication des peuples est si grande, qu'ils ont absolument besoin d'une langue commune ».
MONTESQUIEU (1728)

Succès de la semaine culturelle de Pâques au château de Grésillon

La Maison Culturelle des Espérantistes français de Grésillon a rassemblé depuis 1952 plus de 6.500 personnes de trente nations. C'est dans le cadre de son château qu'a eu lieu cette année la « semaine culturelle » organisée par l'Union Française pour l'Espéranto, à l'intention des futurs enseignants de la Langue Internationale. 65 jeunes, pour la plupart lycéens, normaliens, et des étudiants écossais, japonais, allemands, suédois, ont pris part aux cours et aux activités diverses créés à leur intention.

Nous avons pu joindre deux d'entre eux, à qui nous avons posé quelques questions :

— Mlle Gaudron, parlez-nous du stage ; quelles sont vos impressions ?

— Lorsque notre professeur d'espéranto m'a proposé de participer à la semaine culturelle, j'ai accepté sans hésiter, mais je me suis demandée ensuite dans quelle galère je m'étais embarquée ! En fait, dès notre arrivée ici, nous nous sommes sentis admis dans une grande famille où tout le monde semblait à l'aise. Ce qui est le plus frappant c'est qu'au début de la semaine, lorsque nous suivions un exposé ou une conférence, nous devions très souvent traduire mentalement ce que nous entendions et faire un effort pour deviner le sens de certains mots ou phrases. Maintenant, par contre, nous pouvons suivre beaucoup plus facilement, sans être obligés de recourir sans cesse à la traduction.

— Et vous, M. Gabalda ?

— L'aspect le plus intéressant du stage est de vivre et de parler avec des espérantistes étrangers, ainsi que de les entendre parler de leur pays... On se sent comme en famille et on constate l'efficacité de l'espéranto. On a vécu avec des amis de six pays différents et lorsqu'on y pense à nouveau on ne peut nier l'utilité et l'efficacité de cette langue pour atteindre le but qu'elle s'est donné.

— Mlle Gaudron, quel était votre emploi du temps ?



— La journée était divisée en deux parties : le matin était réservé aux cours : de 9 h. 30 à 10 h. 30, étude de la langue (vocabulaire et style) avec M. Turin que nous devons remercier pour sa délicatesse : il n'est pas une remarque qui n'ait été évitée ou écourtée. De 10 h. 45 à 12 h. 15, éléments de pédagogie, enseignement selon la méthode directe de Cseh, par M. Stuit. L'après-midi, de 13 h. 45 à 16 h. 30, temps libre que nous avons mis à profit pour visiter Baugé (en particulier la pharmacie de l'Hôpital) et ses environs. De 16 h. 30 à 17 h. 30, on poursuivait la détente avec la mise en application agréable de la langue sous la houlette bienveillante de M. Motillon. Les conférences avaient lieu ensuite jusqu'à 19 h. 30 et eurent pour thèmes des sujets aussi variés qu'intéressants : la coopération culturelle entre l'U.N.E.S.C.O. et les associations espérantistes, par MM. Boyet et Thierry ; l'espéranto et la philatélie, par M. Rousseau, etc...

Après le repas du soir, à 21 heures, nous avons assisté à des exposés ou des présentations de films sur divers pays ou congrès...

— Vous êtes donc satisfaite ?

— Oui, notre séjour s'est passé fort agréablement, dans une ambiance très amicale ; nous pouvons seulement regretter de devoir partir précisément au moment où tout devenait encore plus intéressant grâce à une meilleure connaissance de la langue. Nous reviendrons volontiers et encouragerons d'autant plus nos amis à participer à la prochaine semaine, que nous en aurons fait avant eux l'expérience fort enrichissante.

— Et vous, M. Gabalda ?

— Ce stage renforce notre confiance dans l'espéranto qui nous paraît vraiment une langue vivante appartenant à la famille humaine dont parle Zamenhof. On quitte le château de Grésillon avec regret, mais plein d'espoir et de projets, par exemple celui de revoir ses nouveaux amis dans tel ou tel congrès.

Semaine culturelle de Pâques 1967

Les activités du stage

I. - Etude de la langue par les textes (M. Turin)

Etude chaque matin, de 9 h. à 10 h. 30. Les textes étudiés montraient des styles divers chez les auteurs suivants : Zamenhof, Privat, Baghy, Schwartz.

II. - Formation pédagogique, péri et post-scolaire (MM. Stuit et Motillon et M. et Mme Turin)

Chaque jour, de 10 h. 45 à 12 h. 15 : Initiation à l'enseignement par la méthode directe (avec leçons modèles et leçons d'essai).

Chaque jour, de 16 h. 30 à 17 h. 30 : « Activités dirigées » (jeux, devinettes, charades...).

Activité sans horaire, par « atelier », étude de chants, préparation d'un sketch...

III. - Conférences de fin d'après-midi

29 mars : Espéranto et philatélie, par M. Rousseau.

30 mars : Structure de l'U.N.E.S.C.O., par M. Boyet. La déclaration de l'U.N.E.S.C.O. sur les principes de la coopération culturelle internationale, par M. Thierry.

31 mars : L'espéranto dans la correspondance entre les écoles utilisant les techniques « Freinet », par M. Robert.

1^{er} avril : L'art du discours en espéranto, par M. Boyet.

3 avril : Le mouvement espérantiste en France et dans le monde :

— Le pionnier français de l'espéranto L. de Beaufront, par M. Jossinet.

— La structure des associations internationales, par M. Thierry.

— La structure de l'association nationale, par M. Guillaume (secrétaire) et M. Rousseau (trésorier).

IV. - Les soirées de la semaine

29 mars : « L'Ecosse et ses habitants », par M. Babin et les Ecosseis du stage.

30 mars : « La Hollande et ses problèmes », film présenté par M. Stuit.

31 mars : « Le Japon de 1965 » (année du Congrès universel de Tokyo), par M. Robert assisté d'une Japonaise résidant actuellement en France.

1^{er} avril : « Souvenirs du congrès de Budapest », avec Mme Cheverry, M. Turin, et de nombreux documents illustrés.

3 avril : « La Nouvelle-Zélande », par M. Guillaume. Soirée récréative avec sketches, chants, parodies, organisée par M. Thierry et les différents groupes de stagiaires.

V. - L'excursion dominicale

(organisée par Mme Cheverry et M. Motillon)

Elle a conduit les stagiaires à Saumur, puis Langeais et enfin Tours où l'exposition de l'art enfantin (organisée par le congrès de l'« école moderne ») a été visitée par les stagiaires avant la visite de la partie historique de la ville de Tours.

I. — RAPPEL DU BUT DE LA SEMAINE CULTURELLE

Il s'agit essentiellement de réunir des jeunes gens ayant déjà commencé l'étude de la langue internationale dans diverses conditions, de leur donner l'occasion d'utiliser la langue pour l'usage quotidien tout en les préparant à leur fonction d'enseignant de la langue internationale.

Ce séjour a donc un triple but :

- Familiariser les stagiaires avec la pratique de la langue ;
- Profiter de ce séjour pour perfectionner les connaissances linguistiques ;
- Acquérir les rudiments de la pédagogie de l'Espéranto.

En résumé, il s'agit de faire en une semaine ce que l'on fait à l'aide de stage d'un an à l'étranger pour les professeurs devant enseigner les langues nationales et aussi ce que l'on souhaite faire en deux ans dans les écoles normales en fait d'acquisition de culture pédagogique.

Ce temps extrêmement court, imposé par les conditions économiques, semble voué à l'échec une telle entreprise, cependant mieux vaut faire une rapide initiation que ne rien faire du tout et c'est dans cet esprit de rigoureuse économie et d'initiation

ouvrant des perspectives et éveillant des curiosités nouvelles que le stage a été conçu.

II. — ORGANISATION DU STAGE

A) Le stage a été organisé à la Maison Culturelle des Espérantistes français, à Baugé (Maine-et-Loire), et ce simple fait constitue déjà un élément positif. En effet, sans aucune contrainte, sous le seul effet de la tradition de la Maison et de son « climat » psychologique, les jeunes stagiaires, aidés par la présence d'étrangers (Suédois, Ecosseis, Anglais, Italiens...) se sont exprimés spontanément en langue internationale.

B) Les stagiaires ont participé à des activités culturelles : études critiques de textes des meilleurs auteurs en langue internationale, conférences faites aux stagiaires (évidemment en espéranto) sur des questions intéressant spécialement l'usage de la langue internationale, comme par exemple : « La déclaration de l'U.N.E.S.C.O. sur les principes de la coopération culturelle internationale » ou encore « l'emploi de la langue internationale dans les échanges de correspondance entre les écoles ».

C) Les stagiaires ont appris les principes fondamentaux qui caractérisent l'enseignement de la langue in-

ternationale et son application culturelle.

1) L'emploi de la méthode directe utilisée couramment pour l'enseignement de toutes les langues ;

2) La nécessité d'intéresser les élèves pour les conserver tout au long d'un cours qui est facultatif et ne conduit pas à un profit matériel immédiat. (Dans un lycée, les cours sont obligatoires et on travaille « pour avoir une situation », ce qui n'est pas du tout le cas des cours d'espéranto). Evidemment, pour satisfaire à cette nécessité, il faut mettre en œuvre des moyens qui ont été rapidement présentés ;

3) La nécessité de conduire les élèves de l'étude « scolaire » à l'application pratique, par l'emploi des activités de groupe, telles qu'on les rencontre dans les clubs et cercles culturels que les éducateurs espérantistes doivent animer dans les villes où ils habitent.

III. — RESULTATS OBTENUS EN 1967

A) En ce qui concerne le séjour en milieu linguistiquement international, les résultats ont été très bons. Les stagiaires se sont exprimés spontanément en espéranto et les plus timides

Le rapport du Directeur Pédagogique du stage

EN BREF...

DE FRANCE

● **Le Congrès National d'espéranto** s'est tenu à Calais du 13 au 16 mai en présence de 150 délégués des fédérations et centres culturels de l'U.F.E. et des invités étrangers venus d'Angleterre, des Pays-Bas, de Belgique et du Danemark. Au cours de la réception offerte à l'Hôtel-de-Ville par M. Vendroux, député-maire, M. Zerkovitz, sous-préfet, a exprimé « l'espoir que l'espéranto connaisse une diffusion plus grande encore » et a déploré « que subsistent encore des

obstacles à sa large diffusion ». M. Pickaert, inspecteur d'Académie adjoint, a déclaré au cours du banquet qui suivit : « Il faut aboutir à faire de l'espéranto non plus une langue « autorisée » mais une langue « conseillée » dans les examens. Je souhaite l'introduction de l'espéranto dans les programmes, je suis persuadé qu'il renforcerait les possibilités pour les enfants... Je crois en l'espéranto... Une bonne partie de l'Université est de votre côté ». M. Vendroux a remis à M. Llech-Walter, à l'occasion de ses 10 ans de présidence, la médaille

d'argent de la Ville de Calais. Le Dr Albault, de Toulouse, a été élu président de l'U.F.E.

● **« Bob Dylan et Pete Seeger en espéranto par le duo Espera »**, un disque 33 tours qui vient de sortir chez Iramac, Bussum (Pays-Bas). Iramac-France, 17 bis, rue des Tilleuls, (92) Boulogne-sur-Seine, assure la vente de ce disque en France.

● **« Calais », un dépliant touristique** avec, supplément en espéranto édité par le S.I. de la ville.

ET DU MONDE

● **Paul VI a terminé son message pascal** par une exhortation en 10 langues, dont l'espéranto. Cette initiative dont l'ensemble de la presse française s'est fait l'écho, confirme l'intérêt que le pape porte à la Langue internationale dont on sait par ailleurs qu'il en a autorisé l'usage dans la liturgie.

● **3.000^e émission en espéranto de Radio Varsovie**, le 20 juin prochain. Rappelons que cette station émet chaque jour 1/2 heure.

● **Nouvelles rues « Zamenhof » et « Espéranto »**, à Schwelm, Fulda (R.F.A.) et Vérone (Italie).

● **Thèse de biochimie agricole** présentée en espéranto par Ryuji Tada, jeune étudiant japonais à l'Université de Kagawa.

● **« El popola Ĉinio »** revue illustrée en couleur, éditée par la Chine Populaire paraît désormais chaque mois.

● **« Le Danemark en images »**, plaquette illustrée de photographies en noir et en couleurs, éditée par le Ministère des Affaires Etrangères du Danemark.

● **En 1965-66 l'Espéranto a été enseigné dans 367 établissements scolaires** de 27 pays, à près de 15.000 élèves.

● **« Le Bonheur et six autres mélodies »** par Ramona van Dalsen, un 33 tours édité par U.E.A., Rotterdam.

● **Mort à Budapest de Julio Baghy**, grand poète et écrivain de langue internationale. Auteur de nombreux romans, recueils de poèmes et nouvelles, il était avec son compatriote Kalman Kalocsay le maître de « L'école hongroise » dont l'œuvre féconde a contribué à l'enrichisse-

ment de la littérature originale en espéranto.

● **« Enseignement obligatoire de l'espéranto pour tous les enfants de 8 à 12 ans »**, proposerait le parti socialiste japonais dans un document publié en novembre 1966. Selon ce document qui donne des précisions sur le projet de plan de base pour la réforme du système d'éducation proposé par le Comité Politique de l'Education et de la Culture de ce parti, l'enseignement obligatoire de l'espéranto est fondé sur les constatations suivantes : 1° l'espéranto facilite l'étude des langues étrangères ; 2° l'étude de cette langue, parallèlement à celle de la langue maternelle contribue à la « prise de conscience internationale du peuple japonais » ; 3° l'étude par les Japonais de l'esperanto réaliserait ainsi le désir du Parti socialiste japonais d'être le pionnier de la paix mondiale et celui de la diffusion d'une langue internationale commune pour tous les peuples ».

(Suite de la Page 2)

qui, bien que connaissant la langue, hésitaient à s'exprimer se sont rapidement accoutumés à faire le premier pas, celui qui est le plus difficile. Evidemment un séjour d'un mois serait plus efficace et ces stagiaires seraient arrivés à s'exprimer avec aisance ; au bout d'une semaine, arriver à s'exprimer sans crainte est déjà un résultat appréciable.

B) La participation aux activités culturelles a été régulière, attentive et efficace. Il semble que cette année les stagiaires aient été particulièrement portés à participer à cette étude de textes, à s'intéresser à la langue, et à suivre attentivement les causeries. Ce succès est dû en partie aux professeurs et conférenciers, mais aussi à l'excellente qualité des stagiaires choisis parmi les normaliens, lycéens et étudiants et qui constituaient un public prédisposé à cette forme d'activité. Là encore le succès est incontestable, malgré la brièveté du séjour et la difficulté de recruter des conférenciers pendant les vacances.

C) L'initiation pédagogique était organisée cette année pour la première fois et la complexité des buts poursuivis contrastant avec la brièveté du séjour et la nécessité de laisser à des jeunes gens en vacances une certaine liberté, le succès dans ce domaine n'a pas été aussi complet qu'on aurait pu l'espérer. L'essentiel a cependant été atteint avec l'organisation de leçons modèles et de leçons d'essai suivies de critiques, activités bien connues des normaliens. Le temps a manqué pour la véritable réflexion pédagogique et pour la coordination de ce qu'on pourrait appeler les activités péri et post-scolaires. Il y a eu de remarquables réussites individuelles et, pour certains, ce stage, même de ce point de vue, aura été une révélation ; d'autres se sont sentis un peu égarés, mais des progrès sont possibles, sans frais et sans augmentation sensible de la journée de travail.

IV. — CONCLUSION :

La Semaine Culturelle pascale réalisée depuis 6 ans par l'Union Française

pour l'Espéranto était organisée, cette année, en collaboration avec le groupe des Educateurs Espérantistes, auquel revenait la responsabilité pédagogique.

Comme depuis quelques années la semaine culturelle évoluait vers la formation des futurs enseignants de la langue internationale, il était naturel qu'on s'efforçât de donner à cette organisation l'allure d'une école normale d'instituteurs.

Cette organisation, en légère évolution par rapport à la précédente a donné de bons résultats dans la mesure où le personnel enseignant et les stagiaires ont agi avec le maximum de sérieux et de dévouement. Tout n'a pas été parfait, mais le but essentiel a été atteint et des progrès sont encore réalisables dans la mesure où l'Union Française pour l'Espéranto aura la possibilité matérielle d'organiser dans l'avenir d'autres semaines culturelles.

F. BOYET,

Directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs du Maine-et-Loire, à Angers

Rapport
du
Directeur
Pédagogique
du Stage
(suite)

SALON INTERNATIONAL DU TOURISME

« L'ESPERANTO AU SERVICE DU TOURISME »

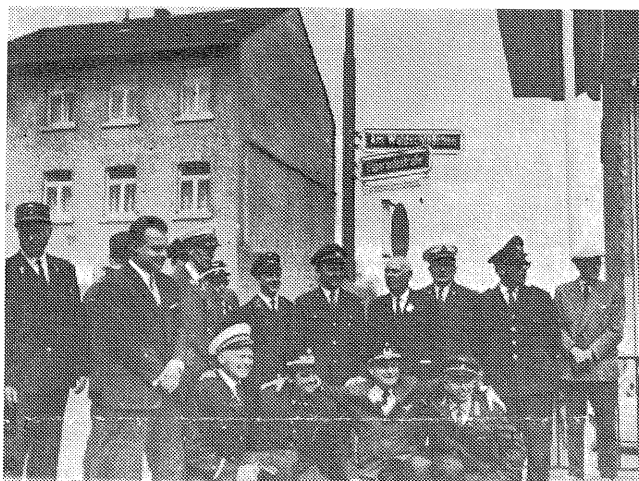
Plus d'un million de personnes ont visité cette année le Salon International du Tourisme, huitième du nom, qui vient de fermer ses portes. Cette importante manifestation, placée sous le signe de « l'Année Internationale du Tourisme », était organisée par M. Gaëtan Fouquet, fondateur et commissaire général, qui, dans « l'Echo Touristique » rappelait « combien le tourisme est un facteur précieux de connaissance et surtout un moyen irremplaçable de compréhension mutuelle entre hommes de tous les pays du monde ». L'espéranto était tout naturellement présent à ce salon. L'Union Française pour l'espéranto présentait à son stand les nombreux dépliants touristiques



édités par les offices de tourisme étrangers et ceux réalisés en France par des syndicats d'initiative (Vichy, Aubenas, Angers, Nancy, Gray, Calais, etc.). Les visiteurs se sont particulièrement intéressés aux possibilités offertes grâce au réseau mondial des 3.500 délégués répartis sur les cinq continents : centres de vacances internationaux de Primošten (Yougoslavie), Bela Palanka, Frostavallen (Suède), Grésillon (France), congrès universels de plus de 4.000 personnes, etc... Des contacts ont été pris avec de nombreux exposants intéressés par les débouchés que leur ouvre la langue internationale dans le domaine de la prospection touristique.

Le Congrès International des Cheminots Espérantistes

Plus de 300 délégués de 20 pays ont participé au 19^e Congrès International des Cheminots Espérantistes qui s'est tenu à Fulda (R.F.A.) du 6 au 12 mai 1967. Le Conseil des Présidents et la Direction de Kassel du Chemin de Fer Fédéral Allemand, les organisations syndicales, le Dr Schlessner, président de la F.I.S.A.I.C., le Dr Dregger, maire de Fulda, avaient adressé des messages de sympathie qui furent très appréciés. Le Dr Kalb, président de la Direction D.B. de Kassel, avait pour sa part



souligné l'intérêt réel que porte son administration à l'utilisation pratique de l'espéranto (dépliants publicitaires, renseignements horaires, films documentaires, etc.). Les congressistes ont entendu deux conférences techniques sur « le dispositif de veille automatique S.I.F.A. et le système Indusi de freinage automatique des trains » et « une étude comparative des ordres de mar-

ches à vue, écrits ou verbaux » (étude réalisée d'après une documentation reçue de 11 pays européens). Ils ont visité ensuite les ateliers de réparation de wagons de Fulda.

Après l'inauguration d'une « rue Zamenhof » à Fulda et une excursion à Rothenburg ob der Tauber, ils ont assisté à une soirée théâtrale au cours de laquelle des membres de la délégation française ont interprété pour la première fois en espéranto la pièce de l'auteur dramatique allemand Karl Wittlinger « Connaissez-vous la voie lactée ? » déjà traduite en huit langues et représentée dans de nombreux pays européens.

Le prochain Congrès aura lieu en 1968 à Varna (Bulgarie) et à Avignon en 1969.

DERNIERE MINUTE :

En raison des événements au Moyen-Orient, le 52^e Congrès Universel d'Espéranto qui devait avoir lieu à Tel Aviv du 2 au 9 août prochain a été annulé. Il se tiendra à la même date à Rotterdam (Pays-Bas).

La reproduction des articles et informations est autorisée, prière d'indiquer la source.

« ESPÉRANTO-ACTUALITÉS », bulletin d'information, publié par l'Union Française pour l'Espéranto, 34, rue de Chabrol, Paris-10. PRO. 55-03.

Rédaction : André BOURDEAUX
membre de l'U.N.A.P.

Imprimerie COCONNIER
2, rue Carnot, 72-Sablé